

et équipement ont augmenté à 5,965 millions, soit une progression de près de 14 p. 100 sur 1956. Cette progression tenait au grand nombre de projets mis en train les années précédentes et plus ou moins achevés en 1957 ainsi qu'aux projets dont l'exécution a commencé en 1957. La progression de 1957 accuse un ralentissement marqué du rythme de croissance extraordinaire observé en 1956 alors que l'avance avait été de 37 p. 100.

En ce qui concerne leurs dépenses en installations et équipement, les entreprises, en 1957, ont mis davantage l'accent sur les constructions nouvelles dont le total (3,300 millions) a dépassé d'environ 25 p. 100 celui de 1956. Cela tient à ce que les dépenses consacrées à de vastes entreprises comme celle de la Voie maritime et de l'aménagement hydro-électrique du Saint-Laurent et celle du Pipeline transcanadien approchaient de leur point culminant. Les dépenses en machines et équipement neufs (2,732 millions) n'ont dépassé que de 3 p. 100 le chiffre de 1956 alors qu'elles avaient réalisé une avance de 34 p. 100. Les achats de machines et d'équipement semblent avoir culminé au cours du premier trimestre. Les livraisons intérieures et les importations des principales catégories de machines et d'équipement ont baissé durant le second semestre de 1957.

Le programme d'investissements des entreprises en 1957 a fort augmenté pour les transports et l'entreposage (progression de 50 p. 100 faisant suite à une avance de 87 p. 100 en 1956) et les services d'utilité publique (progression de 24 p. 100 en 1957 et de 49 p. 100 en 1956). Ces deux groupes, qui réunissaient 29 p. 100 environ du total en 1956, en ont répondu pour 54 p. 100 en 1957. Les deux vastes entreprises mentionnées au paragraphe précédent expliquent en partie l'importance de ces deux groupes. L'augmentation des investissements, des services, du commerce et des communications (s'échelonnant de 16 à 19 p. 100) a aussi été assez marquée. Par contre, les investissements de la fabrication n'ont dépassé que légèrement le chiffre de 1956; les fortes augmentations de certaines industries ont été presque complètement neutralisées par les baisses intervenant dans d'autres industries. Les mines, les carrières et les puits de pétrole ont accusé une autre avance sur 1956, mais les autres industries primaires et la construction ont enregistré un recul; le recul est le plus considérable dans le cas de l'exploitation forestière (plus de 40 p. 100).

Les dépenses consacrées aux habitations neuves en 1957 ont totalisé 1,424 millions, soit 7 p. 100 de moins qu'en 1956. Grâce aux ressources plus grandes du marché hypothécaire et à la situation meilleure du marché du travail et des matériaux, le nombre de logements mis en chantier, dont le chiffre désaisonnalisé était en baisse en 1956, a fort augmenté en 1957; au cours du dernier trimestre, il atteignait un chiffre annuel de 150,000 logements contre 86,000 environ le premier trimestre. Dans l'ensemble de l'année, 122,000 logements ont été commencés et 117,000 achevés contre 127,000 et 136,000 en 1956.

Sur l'augmentation de 9 p. 100 de la formation brute de capital fixe des entreprises, la moitié environ tient au renchérissement. L'élément le plus important (5 p. 100 environ) du renchérissement se rattache au secteur des machines et de l'équipement dont le volume des achats a diminué, en fait, de 2 p. 100. Dans le domaine de la construction domiciliaire, l'augmentation des prix a été de 3 p. 100 environ et s'est traduite par une baisse de 9 p. 100 environ du chiffre réel de la construction domiciliaire; les prix intéressant la construction non domiciliaire se sont accrus un peu plus encore et le volume des dépenses de cette nature a réalisé une augmentation de plus de 20 p. 100.

INVESTISSEMENTS EN STOCKS

L'augmentation des stocks a atteint un chiffre de 142 millions en 1947 contre 815 millions en 1956. La baisse très vive de la cadence du stockage tient à une certaine liquidation des stocks agricoles et au ralentissement marqué du stockage des entreprises, dont les stocks ont augmenté de 243 millions en 1957 contre 545 millions environ en 1956. Le stockage, qui avait atteint son point culminant au cours du deuxième trimestre de 1956, n'a cessé de ralentir ensuite jusque dans le dernier trimestre de 1957 alors qu'il y a eu déstockage.